PARADE*

*Parade — n.f. : Manifestation voyante pour attirer l'attention. Action de défense, riposte face à une attaque délibérée.

par Geoffrey Dorne / HCKR.FR

D'autres pistes et références pour aller plus loin...

La création d'une radio libre comme la Radio FM à l'Ensa Bourges ou la Radio Chères Toutes de l'ENSAD.

La création d'outils pédagogiques militants comme le projet BingoGGGO créé par différentes écoles d'art.

La création de guides d'autodéfense comme le livre-outil réalisé par le collectif Les Mots De Trop.

L'écriture d'un manifeste comme celui du collectif Chères Toutes.

par Geoffrey Dorne / HCKR.FR

MANUEL DE DÉSOBÉISSANCE ÉTUDIANTE

VOL.1

En école de design

Les partenariats école / entreprise

→ QUELQUES EXEMPLES D'ENTREPRISES PARTENAIRES TROUVÉES SUR LES SITES INTERNET DES ÉCOLES D'ART ET DE DESIGN LES PLUS CONNUES :

Balenciaga, Hermès, Orange, Décathlon, Chanel, TF1, le Groupe ACCOR, Bouygues, Safran, Korian, LVMH, Nestlé, Alstom, Cartier, La Banque Populaire et la Caisse d'Épargne, DIOR, la Fondation Rothschild et la Fondation Bettancourt, Dassault Aviation, Air France, Sanofi, Huawei, VISA, Swarovski, la Société Générale, BNP Paribas, etc.

→ QUE CE SOIT DES ÉCOLES D'ART OU DE DESIGN, QU'ELLES SOIENT PRIVÉES OU PUBLIQUES, TOUTES POSSÈDENT DES LIENS AVEC DES PARTENAIRES. Certains de ces partenariats sont avant tout financiers, d'autres se basent sur le partage de compétences, et certains sont simplement des relations opportunistes. Ces collaborations naissent souvent pour des raisons économiques ou pour améliorer l'image et la communication, ce qui, par voie de conséquence, se résume à d'autres formes d'enjeux financiers.

NOUS NOUS DEVONS DE QUESTIONNER CES PARTENARIATS. Quel regard les étudiant·e·s peuvent-iels apporter dans le choix de ces partenariats et des entreprises associées ? Est-ce que ces entreprises vont à l'encontre des valeurs défendues par les étudiant·e·s ? Est-ce qu'elles contribuent à l'égalité sociale et à la justice environnementale ? Les étudiant·e·s souhaitent-iels être, de facto, associé·e·s à ces entreprises ? Enfin, quels sont les noms des dirigeants de ces entreprises ? Qui sont-ils ?

ENFIN, EST-CE QUE LES ÉTUDIANT·E·S POSSÈDENT LA RÉELLE LIBERTÉ DE REFUSER DE COLLABORER AVEC CES ENTREPRISES ? Quelles en seraient les conséquences ? Ces questions touchent directement à l'éthique et à la liberté des étudiant·e·s, ainsi qu'à l'impact qu'ont ces partenariats sur la pédagogie.

Le règlement intérieur

→ LES ÉCOLES DISPOSENT TOUTES D'UN RÈGLEMENT INTÉRIEUR qui détermine le comportement et les règles imposées au « bon » fonctionnement de l'école du point de vue de la direction.

CE RÈGLEMENT INTÉRIEUR N'EST JAMAIS L'OBJET DE QUESTION et pourtant, comme tous les projets, il pourrait être pensé, conçu, créé avec les étudiant·e·s en collaboration avec le corps professoral et l'administration de l'école. Libre aux étudiant·e·s de s'emparer de ce sujet pour en faire un projet.

→ EN 2023, LES ÉTUDIANT·E·S DE L'ENSCI ont vivement critiqué le nouveau règlement intérieur de l'école puisqu'il allait à l'encontre des droits et libertés des étudiant·e·s. Ils ont ainsi imprimé puis amendé l'entièreté du règlement intérieur avec le syndicat étudiant, les élu·e·s et les élèves. Est ainsi née, une nouvelle version qui change le rapport de pouvoir existant et le redistribue auprès des principaux·ales intéressé·e·s.

Balance ton...

→ LE HARCÈLEMENT SEXUEL ET LES DISCRIMINATIONS DE GENRE ne font pas exception dans les écoles d'art et de design. Les directions tentent parfois d'étouffer le sujet ou de réduire les étudiant·e·s au silence. En 2019, un compte Instagram **@LES.MOTS.DE.TROP** a été créé par trois étudiantes en école supérieure d'art afin de briser le tabou autour des violences systémiques en écoles d'art. Ainsi, il a été possible de libérer la parole de bon nombre d'étudiant·e·s harcelé·e·s ou agressé·e·s par des membres de leur établissement.

→ CE TYPE D'ACTION INTRANSIGEANTE permet, sous l'effet de masse et du spectre médiatique, de créer un rapport de force entre les étudiant·e·s, les professeur·e·s et membres de l'établissement dont les actions peuvent ainsi être médiatisées et dénoncées.

QUELS AUTRES CONTEXTES PEUVENT PROFITER DE CETTE MÊME STRATÉGIE ?
Les concours et sélections en école d'art et de design ? Les décisions politiques des administrations en école ? La direction environnementale et sociale de l'école ? Les différents partenariats de l'école ?

Une fonte communication

→ PENDANT UNE PARTIE DE L'ANNÉE 2007, UN CONTRE-JOURNAL a été élaboré au sein de l'école des Arts Décoratifs de Paris avec une publication hebdomadaire auprès de l'ensemble des étudiant·e·s de l'école. Les sujets sensibles y étaient traités ainsi que des tribunes offertes aux étudiant·e·s désireux·ses de prendre la parole, par les mots ou les images. La possibilité d'un droit de réponse étudiant pouvait alors exister. Ce journal connut plusieurs tentatives de censure, en vain.

→ LES OUTILS D'EXPRESSION ÉTANT LÉGION EN ÉCOLE DE DESIGN, quels seraient alors les messages à diffuser ? Les agendas ? Quelles sont les libertés qui seraient bonnes à prendre avec l'appui, l'anonymat et la force du collectif ?

C'EST DURANT LA MÊME ANNÉE qu'un contre-site internet à celui de l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs a été créé : Arts-deco.org. Cette plateforme de création, d'articles et de manifestation a existé pendant 10 ans.

Z.É.L. → Zones étudiantes libres*

LES ÉCOLES EN ART ET EN DESIGN SONT DES LIEUX DE SAVOIR, de rapport à la pédagogie mais aussi de pouvoir, et de rapport de force... Ce sont des lieux politiques.

Tout comme le lieu fait le lien, la création de zones libres, à défendre, hors des usages des salles de classe habituelles s'inspire du concept de TAZ : Zone Autonome Temporaire de Hakim Bey. Cette manière de créer un lieu autonome au sein d'un lieu officiel et contraint, permet aux étudiant·e·s d'expérimenter l'autogestion et d'avoir une autre liberté d'agir.

EN 2011, UNE ZONE D'AUTONOMIE TEMPORAIRE A ÉTÉ CRÉÉE à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD). Un des deux amphithéâtres a été réquisitionné, vidé de ses chaises et inauguré le jour de la rentrée des classes par des étudiant·e.s. L'objectif de cette TAZ / ZAD (zone à défendre) était d'inventer une nouvelle forme de collaboration étudiante et de proposer, à leur manière, des portes ouvertes alternatives avec une approche contestataire, subversive et heureuse.

*Nom provenant de l'association ZEL de l'ESAD Valenciennes

Les workshops

→ VOUS VOUS BATTEZ PEUT-ÊTRE POUR VOTRE PRÉSENT ET AUSSI POUR VOTRE AVENIR.
Peut-être lutter-vous, manifestez-vous, peut-être même adoptez-vous des prises de positions sociales et environnementales fortes en lien avec vos convictions.

→ UN FORMAT PÉDAGOGIQUE FRÉQUENT EN ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN EST LE WORKSHOP. Dispensé sur des temps parfois conséquents, il est intéressant de questionner son impact en lien avec les jours entiers à travailler sur un sujet et le sens qu'il porte par rapport à vos convictions ou encore vos engagements. Ce workshop n'a-t-il vraiment aucun impact ? Est-ce qu'il va à l'inverse de tous les efforts et luttes que vous menez par ailleurs ? Est-ce qu'il vous a été possible d'emettre votre regard ou votre avis sur les workshops à venir durant votre cursus d'apprentissage qui se occupe parfois jusqu'à 5ans de votre vie ?